AccueilRevenir à l'accueilCollectionFonds du journal *Le Soleil*Item"Première lecture", par Renée Tillot, 12/10/1979

"Première lecture", par Renée Tillot, 12/10/1979

Créateur(s) du document : Renée Tillot

Présentation

Titre"Première lecture", par Renée Tillot, 12/10/1979 SujetÉlégies majeures DescriptionArticle de Renée Tillot sur les *Élégies majeures* Auteur(s)Renée Tillot

Informations

Date12/10/1979 Format2 p.

Localisation

ÉditeurGroupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Numérisation : Edoardo Cagnan
Mentions légalesJournal *Le Soleil*

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Galerie du document

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Renée Tillot, "Première lecture", par Renée Tillot, 12/10/197912/10/1979. Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Site Archives Léopold Sédar Senghor Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Senghor/items/show/2866

Notice créée par <u>Claire Riffard</u> Notice créée le 01/12/2025 Dernière modification le 01/12/2025



mines 12 octobre 1979

SOUS LA DIRECTION DE MOHAMADOU KANE

te notell i page 3

Léopold Sédar Sanghor -Elégies Majeuressulvi de -Dialogue sur la poésie francophone-(Edition du Seuil, Paris, 1979)

REMIERE LECTURE

Les «Erégles majeures» groupent des and siegisiques publiés antérieure et surquers s'ajoutent l'Elègie de Carper et i Clégie pour la Raine de Seba Legie des Alexès décide à la terrine du err a ete publies en 1968 en édition de per dustrée per Chayan. L'Elegie pour age Marie à fait surest l'objet d'une publice as an 1969 dams une revue incluide «La not des poètes», et l'homas Metone a pu-sia la première version de l'Elègie pour terin Lutter King. Ces détails pervent pe-ense peu important, et pourtant si Sanghor apropré la nécessité de regrouper ses sucies evec l'adjonction de poèmes reents sous in frontispice of Elégies Majou us- crest sans doubt qu'elles retracent son sergire aprilluet et morat au cours de ces Assertes années. Lars d'une entrevue du san 1979 (écrivain pour aveit donné crare stronologique d'inspiration de ce equel evec son commentaire personnel L'Engle des Altats «pour le poète». C'est la honne saison du travail du rythme de la sie resilientuelle par repport à l'hivernage. C'est aussi le thème de l'amour conjugat et as métissage.

 L'Edge pour Jean Marte - Cest la soppération et l'amitié - L'Ubège pour Martin Luther King et pour Georges Pompdou : -C'est l'amitié et l'amour pour les 2 aces if wall august by responsibilition+ (1). sette apoque, l'écrivain rious avait de su'il persual depuis très longtemps écrire una 3° «Elègie pour la Reine de Saba». Il ous avait donné l'ordre de publication

Dégle des Allzés

Digle pour Jean Marie Elegie pour Amilian Cabral Degle pour Georges Pompidou

Elagie pour Martin Luther King & nous examinoris Fordre definité voulu par le poète trois ans plus fard nous notors travaus waters.

Elégio des Alizés Elegie pour Jean Marie Elegie pour Martin Luther King Degle de Certhage Bègle pour Georges Pempidou Bègle pour le Réine de Sabe L'écrissin à repds l'artire d'implission

pour les Elègres écrites antérieurement Gue déduire de ces trois ordres de classifi sation 1 Souvent, forsides differentes ver-sons d'un poème l'auteur reprend les expressions de la première version, et cette lendance se manifeste parfois pour l'ordre de la composition du recueil L'Élèque pour Amistat Cabrai ne fait pas partie de ce re-Ambiga: Cabral he fait pas perse inspirée auxi, mars «l'Elégie de Carthage» inspirée par le viryage du Président en Turisie en 1975 e est autorthade à celle-ci. Il est donc simple de déceler un ordre de composition volu dans ce dernier recueil. L'ordre défiout popend de l'état d'âme de l'écrivain au Coment de la publication. Il reste cepen-les que chaque critique au commentateur *couvre une harmonie de composition * 1 adapte à sa semplishé personnelle. has le cycle commence par un hommage this is so femine, at a acress per une Exet an l'honneur de la formire africains. DE Senghor aveit écrit «A l'appel de la us de Saba+ (2) en raison de l'appai du pro a tous les peuples africaite, cut ti descendari de Basis, reme de
 da près la légende. Mais a cette épo e poète est estié en france et cet ap poète est estié en france et cet ap poète par un évérrement positique, se rue on an ament if whome titled a condi-The property and the property of the property

la Reine de Saber est soumes au même processus psychologique de composition. L'écrivain chante la Reine de Saba, mais peu à peu le thoma humanishe de la trater-nité des races et du met saage set autropé par les souvenirs personnes du poète Étie dernière laisse évoque les réminiscences amoursuses de l'écrivein

 Constantes rythmiques : Ceretuel presente dans les Esges récentes. les caractères essentiels des structures rythreques étudiess au cours de l'esure Le rythme syllabique interre du verset set un rythme pair formé aurticul d'octionile-bes, de décanyllabies et d'héconyllabes

O Par R. Tillot

wine aur mes prede vers foi, vers mo-

même ma source (3). Résumons le rynne syllabique de ce les set, un octosytabe i un décasylable survi d'un hexasilable. De inéme les larges sont souvent terminées par des octosylables et

Ex :-Et à l'Orient se leve l'aube de dia mant d'une ère nouvelle- - Car tu es noir, et tu es belle- (4) Cependant le rythme binaire harmé de deux groupes de mots dans le verset ne domere pas la structure interne du serset dans «l'Elègie pour la Reine de Dabs». Sur l'18 versets on ce relève que 45 versets composés suivant un rymme bi-naire Déjà, dans les Elegres publiées dem name Dejá, dams les Elagois publiées dem la recueil de Noctumes, on constatut une deregazioni a cette régie énoincée par Senghor, tors de la pobitication du recueil d'Elitropiques (5). Noce remanautors que ses versets composés de deux groupes de mots dominent surtout dans «Chants pour Natir» et «Lattres d'Anonoge». Ces deux requests de poèmes sont des chants d'amour inspirés per une expérience in-time. Le poème de ces 2 recuells présente des caractères différents. O est une poème par la company des caractères différents. O est une poème famillée de la company familière où le lyname personnel trans-cende les grands thèmes humanistes. Au contraire, ins sersets des Elegues possident possedent un rythme prus large et plus ample qui correspond su développement

des themes de la Negritude et de la Civilisa-Son de l'Universet. Le rythme binaire, léger et souple, convient partaliement aux confiderrors personnelles. Nous distinguires array deux tendances dans la poèse de Bemgtor: une poese confidentielle et la nitiale agrirore dans un verset au sylinte eger et damant que nous relevons dans «Chants pour Naéd» et «Lettres d'hiverage», et une poècie élégaque traptiée per les grands thèmes humanistes, shandés dans un verset au rythme targe et ampie.

Senghor poète de l'amour

La différence que nous itistinguere dans les Elégies et les poèmes d'amour, existe auto: dans les poètres consacrés à les temms tecus dépageons trus phases sur-tessives qui correspondent à l'évolution poetique de l'écrisain Cara si les Epitres à la Princesse-l'écrisain associal le femme armee à la France, et l'angoisse née du di-lemme posé par le shoix qu'il doit faire est liée surtout à sa mission postique. Ce desespoir en raison de l'élargiquement des thèmes nous émeut beaucoup moins profondément que le drame de la séparation définitive, par delé la mort, exprise dans -Lettres of hivernage. El pourtant la tech-mose poétique est semboble. L'écrivain reçoit la lettre misée dans les 7 groupes de

-Comme Rouse du sur, ton spitre a fait may your hals mon cool. Je hal for a men notes, a literary ou the says is tenter du Tagasto, (ii) (Cpiere a la Princesse). By gove comparams à l'accent profond des «Lattes d'Historiage» Hous comtations

dans categor and explusion vers une poe-me glus personnelle et plus intime. Tallettre sand quot la vie ne serait pas vie-

Dans on request, Pacifican House livre s ame dépositées des charges de se vie pu-bique. La missive de la tonne aimée revêt un caractère plus impérieux que itans les Égittes à la Princesse. Al automne de sa vie alors que la femme almes est en France. L'ecrivain est toujours angoisté «les repti-ses mous ont rampé sous mes geneux» (8).

mais cetta analété est différente de l'inquiéhade des Eptines à la Princesse, ou l'écri-ean n'avail pas accore atteint ses grands objectifs possiques. C'est déjà una angologe plus intimemont liée à savie privée Cette angoisse est compensée par les joies du Rinyaume et enfance, et l'amout de sa me «Velours des péaux noires, pétales fee peaux roses ! (V).

La separation définitive apparait en-coré lointaine au poète en 1900, alors que dans «Lettres d'hivernage» elle devient plus proche et pèse shaque jour sur son

Ces trois requeits dédés à sa femires des sment le cycle de l'angoisse du poète du s'accombre ever l'approbondissement de son amous ell'approbension d'orie sécoration definitive

e Permanence des images : La permanence des thémes sonte d'un recuelt à l'autre d'ons matrière appris-trique, comme noce l'avons montre au 4-per de l'amour pour la fernime al des poè-mes comaccée à la fisite de Esta. Mais II importe aussi de souligner une technique poétique de l'Image qui se manifeste d'un récueil à l'autre. Les Images naintent des recueil à l'autre, Les images names des annualions et l'armature rythorique et sen-quelle de l'image régro-africaine repose sur la correspondance entre le signe et le sens. L'anatogie nut du rapport entre le rythme entotogique et l'objet, entre le signe flam et le signifié. Elle maintent le pocceu-sus de concretaiston au riveau de l'abotraction de l'idée, el elle fixe le rythine onto logique sur l'objet. Gaston Bachelard reconnaît cette anxiogie en chacun de nous par une représentation d'images archéty-pes «L'artire imaginé est insensitiement pes a activitation of the pro-lative committing on Tarbre que résume un provens, qui fait un univers (10), Le phi-locophe découvre dans l'anciogie une forme d'esprit, et chécun de nous exten une expérience particulére des substan-ces mères (eau. teu, etc.). Cette antériorité de la connuissagos fixe les symboles poéti-ques. Au demandant, ces symboles existent comme valeurs religiouses cars les reli-gions traditionnelles d'Afrique noire. Il n'est sons pas étonnant que Sengtur site ces images à maintes repnais «La ténèbre el bleue de la forêt, où sont nées les lime-ges archétypes (11). O Suite en P.S



Senghor (deuxième à partir de la gauche) erec ses amis, dont Georges Pempidou (su premier plan) à Louis Le Grand.

le soleti page 6

CONTRACTOR IN

SOUS LA DIRECTION DE MONAMADOU KANE

vendred 12 octobre 1979

Léopold Sédar Senghor -Elégies Majeuressulvi de -Dialogue sur la poésie francophone-(Edition de Seuil, Paris, 1979) • I U

Cinc

Hay sile 1 ar abo

tin Crt

Première lecture

Ta personnécation repré-sente l'élément moteur de toutes les formes d'images. Elle s'étend à lous les élé-tions de le nature - Toi vent Elle rétend à l'ous les élé-ments de la nature «Toi vent autent, vent pur, vent de bélle autent, l'arie testé heur toute autent per les esté finer toute perseu vaine. (12) Dans le recure des Elegies majaures nous rainouvois aussi de processur «Sous les ambrages bleus des nuisseaux de mié bland de frais perfons de pais[12]. Mais la personnifica-tion devient aussi tierellitea-lien avec tous les éléments du paysage » ou en mon blas-lacré mon tample tablema-cie, lu es mon point de la mes mon garmen (14). Il denti-lication avec les éléments de la nature est une démarche de l'épart naturelle sux pod-tes ambraines, un raison des théories animaines, un raison des théories animaines des mili-cation avec les éléments de la matigne de l'épart naturelle sux pod-tes ambraines, un raison des théories animaines des miliones traditionnelles. Pour Senghor de pouvoir d'iden-fication quit le poète aux forces, cosmiques, «Donc que je sois le fût spiendide et le bond de vingt aux coudées (15). Les identifications le bond de vingt six coudées (15). Les identifications

-Si ete ma sourit, je sens-tondre mes neiges au soleil d'arril m ouvre son coerr, je forme doel dedant comme l'agre sur l'agneau sendre (19). «Ton corps de sourire-ntiègue à la foir la sensation manure et le cleay morale. intigue à la foir la sensation physique et le plaisy morale.

*sole grage- évoque aussi une sensation tactile aniez complexe, cei il s'agit d'une sole écrue' si bien due la douceur de la sole est attéruée par l'adjectif grèps.

Mais l'adjectif évoque aussi un état d'âme car le copsi de la seunes fille n'a pas encore centre. Il amour, c'est l'âme cartire s'est la seunes fille n'a pas encore centre. la jeunes fille n'a pas encore connu l'amour, c'est sans touts les premières carrises, cer au début de la taisse le poète signalest -Or notre attente fut encore de neut nutis et neut jours pour rous entrer au Royaume d'entance- (20). Dans le second verset l'auteur reprend la dénomination du corps sous forme de parallélisme asymétrique -Ton corps de ve-

nage. Le destin de la reine de Saba est subirmé par les souvents de l'écrivair. et in tuitivement le verset épouse la forme de la pensée La tendance poésique déceive dans la podeix intime a mailleate suoi dans les poèces élégiques douard l'écrivair se balse entraîrec par le vyenne de sa vie proficié. Dans une interview au Mensuel Top. Africa et 1976 Senghor annonçait le time so or prochain recuell-Poèmes d'octobre- En raison de cet intitule, nous pouvons imaginer une poèpouvons imaginer une poé-sie imprégnée de plus en plus de l'expérience de se vie intérieure qui nous per-mettra de désouvrir mettra de découvrir l'homme dans son intégra-lité.

1971

1975.
--Comme vous le constaterez, le prapart des versets se
composent de deux groupes
de mots. Après Ethicolques l'emploie régulièrement un nombre pair de syslabes, mais pour obtent un
certain effet l'emplois plus
ranement un nombre impair

(6) Senghor Poèmes p. 135 (7) Senghor Poèmes p. 231 (6) Senghor Elégies majeu-res p. 10 (9) Senghor Elégies majeu-res p. 11 (10) Gaston Gachelerd , -La terre et les révenes du recoti -Paris Corbis 1348 (11) Senghor Poèmes p.

(11) Senghor Politics E

1131 Senghor Poemine p.
100
116 Benghor Begies majuries p. 66
177 Semghor N et Humanemes p. 341 vC est artisder Poemine, que l'incréssente
comparation partir les Epures de periode et la métazonce parint les figures de
langage. La gifterente est
les quartité Elle entroceute
men de quartité Elle entroceute
men de quartité Elle entroceute
(18) Semphor Dégles majuries p. 59
2th Semphor Begies majeures p. 59
2th Semphor - Elèges majeures p. 59
2th Semphor - Elèges majeures p. 59

(1) Senghor Entrevue avec nous-même le 10 jun 1975 (2) Senghor Poémes P 55 (3) Senghor Elégres majeu-res p. 63 (4) Senghor Elégres majeu-res p. 64 (5) Senghor Lettre A nous-même du 31 decembre 1975

12) Senghor Pulamer p. 5 13) Benghor Eleges ma-nums p. 40 14) Senghor Bilgues ma-eums p. 70 (15) Senghor Polimes p.

Au confluent de la subjectivité et du monde

La custration i amputation la cruci-

Exists (-Elegis pour Martin Lutter Hings) soit pour exprimer. à la perfection. L'amorbé tente du mouvement de la

dame.
-Quand occement, commercen to the country general son vol.
-tame to robe de boubou rose(Elépe pour la fleme de Sabre).

ou son rythme frendfique:

Le ventre vierge et brise imptive les prede prions bettant la terre-

(risidem)

On sent, dans sout to recuert, un

Elle peut aven âtre élégalite àt ma patieure. Ainsi de le très tiete mage des sems atrès dont lui me internement passer lans le venut et grassment souple, cames d'un so et éponement souple, cames d'un so et éponement à la dérive de l'un.

-Sa we sweet on sittlers out four trains pur laure perines our les ples-((Dullers)

images, rythine, exception, source maindigue du versel vout concount à surrace la semandion du vet de l'estraceau, de aon acadeau souple et sousce la forte de la forte del la forte de la

• Par R. Tillot

dans ce requeil comme dans les poèmes antèrieurs sont moins nombreuses que les comparaisons concrètes «lis m'ont dit les formes des termes ainsi que des palers et leur channe de gaze miera et leur charme de gaze (16). Souvent la comparai-son se transforme un créda-phone personnifiée. Il est maraisé de différencier les différentes figures de style, et le poète renouvelin-convertit, transforme cha-que catégorie (17). Gepen-dant la plupart d'entre elles présentent un ternie présentent un terme concret ex Tas asseites de broussailles qui fument, où je brûte l'encers de mon

de broussalles qui fu-ment, où je brûte l'encers de mon amour (18). La métaphore comparaison est formée d'un lermé coccret, et dans le même vernet l'auteur transforme l'expression précieuse du 17° sécle s'ortier d'uniouse nimage anatologoue lisse de la terre d'Afrique. Le mot-encens a un sens concret et abatrait. C'est à la fois la sensation olfactive et l'admitration à Légard de la femme aimée. Dessucoup d'images sont inspirées pel la nature africame. Dans les verses suivants l'auteur subtime la sensation sous formé d'expressions coordination de termination.

terminatus.

Je me rappelle ton corps de
acourse et de soix grage aux
carpuses de landresse.

HIS I aux abinnes de l'estane.

trie est formée par les deux compléments déterminable «Vélours et fourture» qui inveloure et fourrure, qui insistent sur la douceur
de la sensation. Cette
censation se dénoute dans
censation se dénoute dans
plusieurs versets sous forme
de parallellames asymétriques. Si nous analysons les
sonorités de ces deux versets nous constations que
les assonances en sont soutenues par les 3/lisérations
formées par les 1/lisérations
formées par les 3/lisérations
formées pour les xecond
formées pour les xecond
formées pour les sonories
les rolsiers des voyables
sonories pour les sonoles forses des voyables sonoles forses des voyables desse
les rolsiers des voyables des les voyables des les voyables des voyables des les voyables des les voyables des les voyables des voyables des les voyables des les voyables des les voyables des voyables des les voyables des voyables de le troisième verset les sono-més claires dominent pour signifier la joie du poète qui a conquis la jeune filla.

lours de fournire - L'asymé



La dernière, laste se «L'Elègie pour la Fleins de Sable» dont nous verons de deserte une majorne de prieste formes de 2 guipe du mars cerum poèmes de Lattes SH-»

Par Geneviève Le baud

par I chaedhean in top purement a suste du frate, apparel former le guerne du ryte, apparel former le grand purior du purior du purior du purior du purior du ryte du frate du frate de du former le du frate du f

le mouvement, le dynameure inferne des foctes qui à repriment à travers le pur des formes. La polaie bengho-tienne nell à ce confluent, elle nell de cet échacque comatant entre le leutectività et le monde, un monde part d'âme et vivant. L'image d'est par vitannant, travellationnent anti-cial pour estables déseauvres, mais expression d'une vision, la vision du résurrant.

expression d'anne vision le vision du
-turnelle.

Vocà containement, après pe
composition pe l'image du remove d'
control de l'image du remove d'
control de l'anne d'image de remove de
corte de travell poètique et most secorte de travell poètique et most secorte de travell poètique et most secorte de travell poètique et most que
participate et remove de
participate et most de l'especial se
participate et most respect se
participate et most poètique et
participate et most poètique et
participate et most poètique et
participate et most et es l'espect et
participate et most et es
participate et l'espect et
participate et l'espect et
participate et l'espect et
produit participate l'espect et
l'impact. Rimbout qui et appeal in
poétique et autre de les cultimes de
l'est et
participate et
l'espect et
constitute et
participate et